

Tout à commencé par une égreneuse à maïs

A la fin du Dix-neuvième siècle, la première invention de Pietro Laverda liée au produit local le plus typique

Les conditions de vie dans la campagne vénitienne des dernières décennies du XIX^e siècle étaient devenues très difficiles. La domination autrichienne prolongée jusqu'en 1866 avait réduit en très mauvais état une agriculture qui, au contraire, pendant les siècles de la République Vénitienne avait atteint un développement important grâce à la présence de grandes familles de propriétaires terriens. Beaucoup de vénitiens avaient ainsi été contraints, ces années-là, d'émigrer, notamment vers l'Amérique du nord et du sud. Dans la région au pied des montagnes entre les fleuves Brenta et Astico, au centre de laquelle se trouve Breganze, l'agriculture était souvent réduite à une pure subsistance. Sur des lopins de terre se mélangeait la vigne, le fourrage pour quelques têtes de bétail et surtout le maïs, appelé en dialecte « sorgo » qui constituait la base de l'alimentation humaine sous forme de « polenta ». L'utilisation presque exclusive de cet aliment avait même provoqué dans les couches de la

plus pauvres de la population une maladie endémique : la pellagre. C'est dans cette société paysanne en pleine crise que commence l'aventure entrepreneuriale de Pietro Laverda Sr. (1845-1930). Il apparaît tout à fait naturel que l'une de ses premières activités d'artisan forgeron se tourne vers la fabrication d'outils pour égrener les épis de maïs. Des machines de ce genre étaient déjà réalisées par de nombreux constructeurs italiens mais l'attention de Pietro La-

verda s'adresse au produit le plus présent dans la zone, que l'on appelait le maïs « marano », typique avec ses épis petits et par la qualité de la farine à usage alimentaire. Dès 1890 le catalogue présentait deux modèles d'égreneuse : le premier surnommé "chevreau", petit outil pour égrener un épi à la fois avec peu d'effort, et "l'égreneuse

conséquent, au début du XX^e siècle, un grand nombre est équipé de moteur électrique, en arrivant à produire entre 15 à 20 hectolitres de grains par heure. Commercialisées avec succès dans les grandes plaines de la Vénétie du sud et du Frioul, elles étaient dénommée « Type Polesine ». Dans tous ces modèles l'égrenage est produit

par rotation d'un disque denté vertical, réalisé en fonte par fusion. Mais dès la fin de XIX^e siècle Pietro Laverda avait conçu un nouveau modèle d'égreneuse, brevetée par lui, qui utilisait un cylindre horizontal denté de forme évasée qui permettait d'égrener aisément des épis de différentes dimensions, même très petits, avec un rendement horaire de 3 hectolitres de maïs par heure. La production de toutes ces machines, avec une structure entièrement en bois, a été très intense surtout entre les deux guerres mondiales, en atteignant le millier d'unités par an. Dans les années 50 du XIX^e le bois est remplacé par la tôle en métal et on introduit en complé-

ment un ventilateur pour obtenir un produit plus propre. Ces petits précurseurs des moissonneuses-batteuses modernes sont restés en production dans les établissements de Breganze jusqu'aux années 70, juste à temps pour voir grandir à leurs côtés les grandes machines de récolte. Et il est intéressant de remarquer que, dès la première moissonneuse-batteuse produite, la M 60, Laverda s'était déjà engagé à produire techniquement la récolte mécanique du maïs, en



Quelques variétés traditionnelles de maïs cultivés dans la plaine vénitienne parmi lesquelles le « marano » et le « biancoperla ».

PREMIATA FABBRICA
MACCHINE AGRICOLE
P. Laverda
BREGANZE
(VICENZA)

Nuovo Sgranatoio a Cilindro
(Brevettato)
Novità per gli agricoltori
IL « NON PLUS ULTRA »



Prezzo Lire 120



SGRANATOIO PERFEZIONATO

A buon diritto si può chiamare sgranatoio LAVERDA, già noto nel mondo agricolo per i sommi vantaggi apportati. Ora più che mai deve diffondersene l'uso avendo il fabbricatore introdotte altre modificazioni nella dentatura e nelle molle che permettono di soddisfare ad ogni esigenza degli agricoltori.

PREZZO ad una bocca L. 65
.. a due bocche .. 85



SGRANATOIO ECONOMICO

Questo piccolo sgranatoio per il suo tenue costo si adatta benissimo anche per le piccole tenute.

Esso è fisso sopra un cavalletto, sul quale si può sedere e sgranare perfettamente un ettolito circa di grano all'ora. Basta anche un solo ragazzo.

PREZZO, compreso il cavalletto, L. 46

sivant si l'on veut les enseignements de Pietro Laverda. Il s'agissait d'une machine à deux seuls rangs, qui aujourd'hui peut nous paraître amusante et disgracieuse, représentait le rêve devenu réalité de beaucoup d'agriculteurs qui avaient passé dans les champs les journées d'automne pour cueillir à la main les épis de maïs et l'hiver à les égrener sous les grands portiques des fermes padanes.

Piergiorgio Laverda



En haut : publicité de l'égreneuse brevetée (1897) et pages du catalogue de Pietro Laverda de 1890.

Dessous : égreneuse type DS en métal (1958) actionnée par une motofaucheuse Laverda MFC.

La moissonneuse-batteuse Laverda M60 avec la première barre maïs à 2 rangs.

